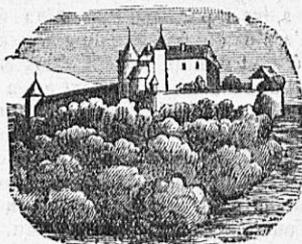




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰³ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4⁵⁸ 7⁴⁰ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 3 50
Etranger... 1 an, Fr. 8 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Bulle, le 6 juillet 1900.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Chèques et virements. — La Suisse libérale explique d'une façon très claire la portée de la motion déposée récemment au Conseil national par M. Kœchlin (Bâle-Ville) concernant la création d'un service de chèques et de virements postaux. Voici de quelle façon s'exprime notre confrère neuchâtelois :

« Les motionnaires demandent l'institution, dans les postes fédérales, d'un service de chèques et de virements, mis à la portée de chacun. Le chèque postal existe déjà en Autriche, en Allemagne et en Angleterre et rend d'immenses services au petit commerce. En Autriche, la valeur des chèques émis en 1899 par l'intermédiaire de la poste s'est élevée à près de 5 milliards. En Allemagne, où le système ne fonctionne que depuis le commencement de 1900, on arrive déjà à des chiffres fantastiques.

L'idée est celle-ci : Tout particulier aurait la faculté, moyennant un dépôt sans intérêt de 100 fr., par exemple, de se faire ouvrir un compte de chèques, au moyen desquels il ferait ses règlements. Comme il serait crédité lui-même des chèques postaux qui lui seraient envoyés en paiement, cela lui permettrait de régler ainsi toutes ses opérations, sans faire usage de billets de banque ou de numéraire. Ce moyen d'échange, une fois compris par le public, vulgarisé et bien établi, prendrait en Suisse, comme ailleurs, un développement immense et constituerait un grand progrès en facilitant d'une façon très notable les règlements entre négociants et particuliers. Il serait particulièrement apprécié dans nos cantons frontières et commerçants, où l'or ne se voit plus qu'exceptionnellement, où les écus eux-mêmes sont rares et où la pénurie de billets se fait sentir à différentes époques de l'année, au moment où l'on en aurait le plus grand besoin.

Outre sa réelle utilité pratique pour le public, l'établissement d'un service postal de chèques aurait en Suisse d'excellentes conséquences au point de vue économique en général, en diminuant d'une manière sensible la circulation des billets de banque, qui est proportionnellement bien plus forte que dans les grands pays qui nous avoisinent, ce qui, à

une époque de crise, pourrait offrir de graves dangers pour notre crédit. Il est à remarquer que le chèque représente toujours une somme intégrale versée, tandis que le billet de banque n'est représenté en espèces que par le 40 % de sa valeur nominale.

Comme nous avons eu l'occasion de le dire, cette motion a été accueillie avec beaucoup de sympathie. M. le conseiller fédéral Comtesse a reconnu que l'introduction des chèques postaux rendrait de signalés services à notre commerce et déclaré que le Conseil fédéral était disposé à étudier sérieusement la question.

Les timbres du jubilé. — Les timbres-poste et les cartes postales émis à l'occasion du 25^e anniversaire de l'Union postale sont en vente depuis lundi. Ils ont beaucoup de succès. Les nouveaux timbres et surtout les estampilles des cartes-correspondance sont d'un format sensiblement plus grand que celui des timbres actuels. Pour les obtenir aux guichets des bureaux de poste, il faut demander expressément le « timbre » ou la « carte du jubilé ». Ils auront cours jusqu'à la fin de l'année.

L'administration générale des Postes expérimente en ce moment-ci un sceau postal articulé dont l'inventeur est M. Frédéric de Coppet, professeur à Lausanne. Ce nouveau sceau lui ayant paru présenter des avantages incontestables sur les engins actuellement employés, à cause de la netteté des empreintes, elle en a fait confectionner un avec l'empreinte du jubilé de l'Union postale, dessinée par l'inventeur, pour l'usage spécial des membres du Congrès international, durant les trois jours qu'ils ont séjourné à Berne. Cette empreinte, appliquée sur les timbres du jubilé, constitue ainsi une rareté à laquelle les collectionneurs de timbres attachent un très haut prix.

Union postale universelle. — Le Congrès de l'Union postale universelle a eu mercredi matin sa deuxième assemblée plénière, sous la présidence de M. Zemp, conseiller fédéral.

Les propositions de la commission relative à l'érection du monument commémoratif de l'Union postale universelle ont été adoptées à l'unanimité.

Le Conseil fédéral, par l'organe de M. Zemp,

s'est déclaré prêt à surveiller l'exécution de ce monument.

Le congrès a été déclaré clos par M. Zemp.

Monument Welter. — Nous avons dit qu'un comité s'était constitué à Aarau pour élever un monument à la mémoire de feu M. Welter, président de la Confédération. Le Comité ouvre un concours pour des maquettes — un buste sur socle — qui devront être fournies avant la fin de l'année à M. Kunzli, conseiller national, à Ryken, président du comité. Il y aura trois prix d'une valeur totale de 2000 fr.

L'ascension du ballon Zeppelin. — Le ballon dirigeable du comte de Zeppelin a fait sa première ascension lundi soir. Après avoir traversé le lac de Constance dans sa largeur, il a atterri à Immenstadt. Outre l'inventeur, quatre messieurs se trouvaient dans les nacelles du ballon.

Celui-ci s'est dirigé d'abord contre le vent, puis a tourné et décrit successivement deux cercles complets, marchant très fidèlement contre un vent qui devait être de huit mètres à la minute à l'altitude où il était, et il a marché en avant et en arrière, également bien. Il s'est élevé à 500 mètres et a parcouru environ six kilomètres.

Les fils du gouvernail et du contrepoids mobile s'étant entremêlés, les aéronautes ont dû opérer leur descente. Elle s'est effectuée parfaitement bien, régulièrement, et le ballon est venu reposer avec ses deux nacelles sur le lac, comme un oiseau, en face d'Immenstadt. On a admiré la parfaite aisance de toutes les manœuvres. L'inventeur est toujours resté complètement maître de son ballon et l'a dirigé comme il a voulu. D'après le correspondant du *Journal de Genève*, le succès est complet, bien franc, et cette expérience ouvre une ère nouvelle pour la navigation aérienne.

Les dernières nouvelles reçues de Friedrichshafen annoncent que le ballon a marché d'une manière irréprochable. L'action des hélices a été considérable. Les appareils de direction ont bien fonctionné. Pendant la première partie des expériences, le ballon a obéi complètement au gouvernail et à l'hélice. L'ascension avec ou contre le vent a eu lieu avec la plus grande facilité. Le ballon a décrit d'abord un grand cercle; les essais tendant à modifier la direction de l'axe ont également réussi. Dans la seconde partie des expériences

deux yeux arrêtèrent les siens l'espace d'un instant. Puis, tout retomba à la solennité du lieu.

A la sortie de l'église, les deux rangs de garçons s'alignèrent sous les tilleuls et, tandis que les uns allumaient leur pipe traditionnelle, d'autres, les plus âgés, causaient affaires municipales et récoltes de l'année; enfin, le reste, ceux de vingt à trente ans, examinaient, dévisageaient, l'un après l'autre, tous les minois des jeunes filles, adorablement embarrassées par cette inspection. Je vous fais grâce des sourires et des coups d'œil qui s'échangent en pareille circonstance.

Robert s'était retiré un peu à l'écart et s'entretenait avec Jean Schweizerl qui, séduit par la soleilée matinale, avait franchi bravement ses deux kilomètres pour assister au service religieux. Une fois n'est pas coutume. Quant à Otto Stramm, il était au milieu d'un groupe de trois ou quatre gars avec le maire, qui lui faisaient la cour, car, bien qu'il représentât l'autorité, peut-être bien à cause de ses fonctions même, il avait déjà trouvé, comme cela se rencontre dans les villes et dans les villages, des esprits faciles dont le plus grand souci est de vivre « dans le rayonement du pouvoir ».

Au bout de quelques minutes, lorsque le curé lui-même eut quitté l'église, les groupes se disloquèrent et, à pas lents, mesurés, le monde descendit l'escalier, arriva sur l'unique rue de Thalheim. Vis-à-vis du cimetière, l'anberge de Gaspard Tonder offrait sa Demi-Lune blanche sur un fond azur, comme une tentation attirante, à tous les regards des passants.

Les jeunes gens n'hésitèrent pas. Machinalement ils

prirent à gauche et bientôt la grande salle du bas fut pleine de cette cohue endimanchée, plutôt triste que gaie, quoique le ciel n'eût aucun nuage et que plus d'une belle fille eût répondu par un aimable sourire à un mystérieux coup d'œil. Au village, du Dieu de l'église on passe assez facilement au Dieu de l'anberge.

Otto Stramm avait suivi, avec le maire Victor Helbing, et par politesse on lui réserva la première place au bout de la table. Pas loin de lui, Robert Feller, son ouvrier et quelques garçons, sur lesquels, à l'occasion, il pouvait compter, car, bien que très peu communicatif et vivant d'une vie isolée, Robert n'en était pas moins aimé de plusieurs : on admirait sa conduite envers sa mère et, tout bas, on se disait qu'il pensait aussi à la France. Quand ce mot effleurait certaines lèvres, comme un frisson, presque imperceptible, les agitant. Souvenir que les années n'effacent pas et qui s'imprime profondément dans les cœurs, aux pays annexés!

La conversation devint générale pendant que Gaspard servait tout le monde, chacun selon ses goûts; à celui-ci l'absinthe opaline, à celui-là le bitter ferrugineux, à un troisième le vermouth frelaté. Robert avait demandé le petit vin d'Alsace, pour lui et deux ou trois de ses amis, sans oublier Thomas. Jean Schweizerl s'en était déjà retourné avec sa fille.

— Eh bien, disait Otto Stramm à l'aubergiste, avez-vous reçu l'autorisation de danser le jour de la fête de Thalheim, à la Kille?

— Mais oui, grâce à votre protection, monsieur Stramm. Conrad Nelker, de l'Aigle, en sera jaloux.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 6

Le Forgeron de Thalheim.

Nouvelle alsacienne, par G. DUCOUR.

Lien dangereux pour plus d'une villageoise, car il est d'habitude, à l'issue du service divin, que les jeunes gens s'arrêtent là et, entre les deux haies qu'ils forment, doit passer le sexe faible, rouge de cette rougeur qu'évoquent des regards plus ou moins curieux, sinon légèrement effrontés.

Ce jour-là, un dimanche du mois d'août, la petite église pouvait à peine contenir tout le monde qui se pressait dans son enceinte. Robert, qui était arrivé un des derniers, aperçut, quelques bancs plus haut que le sien, le forestier Otto Stramm, à côté du maire Victor Helbing, du même âge que le forgeron.

Vous dire si le fils de la venue comprit un seul mot du sermon n'est pas absolument nécessaire, lorsque vous saurez encore qu'en pénétrant sous la voûte sacrée, il avait remarqué à sa gauche Suzanne Teppen, les jupes docement animées par l'air frais du matin et par la course de la tuilerie à l'église. Vit-elle Robert? Une femme pourrait nous éclairer à ce sujet. Mais toujours est-il qu'au moment même où il laissa ses regards errer autour de lui, d'un air quasi indifférent, il lui sembla que

de Gruyères.
brillant
DES
CK

blancs
naturels.
40 cent. le litre.
t 80 cent. le litre.
10 litres,
es, depuis 30 cent.
la disposition des
et l'achat par gran-
tent de livrer les
uits.
RIBES, Bulle,
ignes à San Jaume
rcelone, Espagne)

er :
s un grand village.
ement pour un hor-
L. Deschenaux & E.
Fribourg.

ment
s, maison neuve.
er :
8 chambres, cuisine,
eau de Charmey et
dresser à l'imprime-
ek, curé de BERG-
uebwiller (Alsace),
gratuitement le
hernies.

FOOT
s américain.
le plus propre
struction pour
es, fournis et
25 doubles feuil-
les, fr. 4 80
— 25
es bonnes épice-
our la Suisse :
Berne.

E JAMAN
. Montreux,
e une
entille file
et déjà au courrant
envoyant certificat.
r une certaine quat-
arpente.
Haasenstein & Vo-
OLAT
CHARD
SOLUBLE
NTE QUALITÉ
PRIX
MODÉRÉS
OUVE
OUT.

ces, les appareils de direction étant dérangés, il n'a plus été possible de gouverner que d'un seul côté, et comme le vent était assez violent, il a fallu manœuvrer en avant et en arrière, de façon à empêcher le ballon de décrire une courbe. A ce moment, le baron Bassus, qui dirigeait l'ascension, a décidé de redescendre. Cette opération s'est effectuée rapidement. Les nacelles du ballon reposaient à la surface du lac, horizontalement, et n'ont pas pris une goutte d'eau. Le ballon, pareil à un énorme bateau, était également parfaitement en équilibre sur le lac. Les aéronautes sont restés dans les nacelles jusqu'au moment où le radeau a été amené. Le ballon a été alors déchargé et placé sur le radeau qui l'a ramené dans le hangar de montage.

Le ballon avait parcouru 6 kilomètres en 17 minutes et demie.

Toutes les correspondances sur l'ascension de lundi ne sont pas aussi optimistes que celles ci-dessus.

La Gazette de Cologne dit qu'on ne pourra se prononcer sur les expériences du comte Zeppelin que lorsqu'on aura vu comment son ballon se comporte par un vent contraire et lorsqu'on l'aura vu rentrer par les airs à l'endroit du lancement. Elle rappelle qu'il y a 15 ans les aéronautes français Renard et Krebs étaient revenus sans trop de difficultés à leur point de départ. Un des points essentiels, ajoute-t-elle, est de déterminer la vitesse propre de l'aérostat. Les expériences à ce sujet vont continuer.

Extradition d'assassins. — Billiard et Farmond, les deux jeunes gens arrêtés à Genève sous inculpation d'assassinat de Mme Gillet, la vieille collectionneuse de Clermont-Ferrand, ont été extradés vendredi et remis par les autorités suisses à la gendarmerie de Saint-Julien.

Berne. — Dimanche, à une fête champêtre à Boujean, un individu nommé François Maurer, Bavaois, a été arrêté par le gendarme au moment où il cherchait à écarter deux pièces de fausse-monnaie, de 2 et 1 fr., suisses. Fouillé, il fut trouvé porteur d'une vingtaine de pièces fausses semblables. Une perquisition faite à son domicile a fait découvrir, dans un réduit secret, tout un atelier de faux-monnaieur.

Lucerne. — Mardi soir, le bruit se répandait dans toute la vallée de la Reuss qu'un crime épouvantable avait été commis, à Littau. En effet, un jeune Italien, au cours d'une discussion, a tranché le cou à une jeune fille. Il a été appréhendé au moment où il cherchait avec un rasoir à séparer la tête du tronc de sa victime. La foule a été si révoltée de cet acte qu'elle a presque lynché le meurtrier.

La victime est une femme nommée Bruschi, née Pelosi, de Calestano, âgée de 20 ans. Le meurtrier a fouillé la chambre qu'elle habitait et s'est emparé d'une somme de 50 fr. environ. C'est un jeune Italien, sans travail, se nommant probablement Piva. Son signalement répondrait à celui d'un individu condamné à la peine de mort pour assassinat.

Ne se trouverait-on pas en présence de l'auteur du crime d'Arconciel, Paolo Piva, condamné dernièrement par les assises à la peine capitale, et qui avait échappé jusqu'à présent à toutes les recherches? Il y a tout lieu de le croire.

— Mardi après midi, la foudre est tombée sur une maison de Willischwand près de Schœpheim

— Bah! son vin ne vaut pas le vôtre, répliqua le forestier.

— Et c'est chez vous que viennent de préférence nos belles filles! ajouta le maire Victor Helbing avec un sourire narquois.

— A propos des belles filles, riposta Otto Stramm, vous avez l'embarras du choix, à Thalheim. Une vraie guirlande à la porte de l'église, tout à l'heure!

— Ici, l'air est pur et l'eau claire! dit encore la première autorité du village.

— Qui est-ce donc que celle qui est sortie une des dernières? Cheveux aile de corbeau, superbe, malgré la pauvreté apparente de sa simple toilette? Interrogea le forestier qui avait vu Georgette, lors de sa visite à la Ravine, mais affectait de ne pas la connaître, ce qui surprit Robert.

— Parbleu! c'est Georgette, la fille de Jean Schweizer, le bûcheron.

— Ah! Et n'a-t-elle pas d'amoureux? demanda d'abord le chef de l'administration des forêts.

Tous les regards, à cette question, se portèrent sur le forgeron; mais ce dernier ne s'en aperçut pas, ou bien ne voulut pas s'en apercevoir.

— Vous ne répondez pas! insista Otto Stramm.

— On ne lui en connaît point! fit une voix.

— Une fièvre luronne, pour la fille d'un pauvre diable. Mais la palme, cependant, revient à Suzanne Teppen. Fréquente-t-elle la danse?

— Rarement! Mais, dites donc, monsieur Stramm, vous allez nous rendre jaloux, s'écria l'un de ses voisins, Jules Seffert, le fils d'un bon cultivateur.

et l'a réduite en cendres. Le mobilier, deux vaches et une somme de 1000 fr. en valeurs ont été la proie des flammes.

Vaud. — Mme veuve Nestlé, à Montreux, a légué 5000 fr. à la Société d'utilité publique, 5000 fr. à l'Orphelinat des Alpes, 5000 à l'Infirmier de Montreux et 5000 fr. aux anciens ouvriers de M. Nestlé.

— Un Fribourgeois, nommé Jean Goetschmann, âgé de 17 ans, domestique chez M. Emile Maccaud, à Echallens, était occupé sur un char de foin à presser le voyage lorsque la corde qui retenait la presse se brisa. La presse, en se relevant vint frapper le jeune homme sous le menton avec une violence telle qu'il fut tué sur le coup.

— Mercredi ont eu lieu, en présence du Conseil d'administration et de quelques invités, des courses d'essais sur le chemin de fer funiculaire Vevey-Mont-Pèlerin. Elles ont parfaitement réussi.

Genève. — Outre les nombreux dons que nous avons déjà annoncés, le baron Adolphe de Rothschild, décédé récemment à Paris, a laissé encore: 1° 50,000 fr. pour être distribués aux établissements de bienfaisance de Genève et aux personnes nécessiteuses, sans distinction de religion.

2° 50,000 fr. et une rente annuelle de 2500 fr. pour la fondation et l'entretien d'une école de petits enfants israélites à Genève.

3° 50,000 fr. pour l'installation à l'hôpital cantonal de Genève d'une salle particulière à laquelle on donnera le nom de: «Chambre Rothschild.»

4° 2500 fr. de rente annuelle à l'hôpital d'enfants à Genève.

5° 10,000 fr. à la communauté israélite de Genève pour ses pauvres.

6° A l'hôpital ophtalmologique Rothschild, à Genève, une somme de 525,000 fr., une rente annuelle de 80,000 fr., sa campagne du Reposoir avec une rente de 4000 fr. pour l'entretien de celle-ci, les portraits de ses parents qui se trouvent au pavillon de Pregny.

Comme on le voit, cet homme de bien, à sa dernière heure, n'a pas oublié d'employer une part de son immense fortune au soulagement des malheureux. La ville de Genève a particulièrement été l'objet de sa sollicitude et elle conservera de lui un souvenir durable et sincèrement reconnaissant.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — Le Journal publie une dépêche de Machadodorp relatant un interview avec le président Krüger, dans laquelle il déclare que les Boers sont pleins de courage. Les Anglais n'occupent pas même le tiers du Transvaal et ne viendront jamais à bout des Boers dans les montagnes.

Les Anglais se sont emparés de Komati-Port, à la frontière du Transvaal.

France. — Le 4 juillet, on a inauguré à Paris, en présence du président de la République et des ministres, le monument de Lafayette, le général français qui travailla à l'indépendance des Etats-Unis, à la fin du siècle dernier. C'est le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis, qui, au nom des enfants des Etats-Unis et du comité de glorification de Lafayette, a remis le monument à la France.

Il représente Lafayette, jeune officier, offrant

Des éclats de rire saluèrent ces paroles.

— La terre est au Prussien et nos belles filles aussi! dit Robert d'un ton indigné.

Comme une douche d'eau froide tomba sur tous les esprits.

Pendant un instant, un lourd silence régna dans la salle, au grand chagrin de Gaspard Tonder, l'aubergiste, qui adorait le bruit autour de ses tables, par raison d'état.

Mais le maire, homme intelligent, ne laissant pas toujours voir ce qu'il pensait, chercha à détourner l'attention des jeunes gens par une question au maître d'école, dont la réponse remua encore plus les passions que l'exclamation de Robert.

— Que dit le journal, régent?

— Il parle d'un bien triste événement.

— Voyons? Lequel? A voix haute, s'il te plaît.

— Je ne sais si je dois... Et son regard frôla le forestier, mais si rapidement que seul un œil observateur l'eût remarqué.

— Eh! eh! tu piques notre curiosité.

— Nous écoutons! ajouta Otto Stramm qui voulait se montrer complaisant.

— Oh! vous le savez déjà sans doute! Il s'agit de ce pauvre jeune homme, tué par un gendarme allemand... par un gendarme.

— Lisez toujours! cria une voix qu'on reconnut aussitôt pour être celle de Robert Feller.

L'instituteur lut l'article du journal:

« Tout le monde se rappelle la mort tragique de ce jeune Alsacien, de X., qui, ayant opté pour la France, sans

son épée aux Etats-Unis pour la cause de la liberté. Ce monument est d'une hauteur totale de 13 mètres.

Une inscription rédigée en anglais, sur la face du monument, dit qu'il a été «érigé par les enfants des Etats-Unis en mémoire reconnaissante de Lafayette, homme d'Etat, soldat, patriote. — 1900 ».

Le monument n'est encore qu'en staff. Il est destiné à servir d'étude aux artistes qui l'ont conçu pour déterminer les dimensions exactes et pour l'harmoniser avec le palais du Louvre. Il sera ensuite fondu en bronze à cire perdue et dans un alliage de métal pareil à ceux des Corinthiens, c'est-à-dire en cuivre, en argent et en or.

La statue équestre est due au talent du jeune statuaire américain Paul Bartlett.

— Le Journal officiel publie la nomination du général Brugère comme vice-président du Conseil supérieur de la guerre, et celle du général Penzeze comme chef de l'état-major général.

— La Chambre a adopté le projet de création d'une armée coloniale, avec les modifications de détail introduites par le Sénat.

Le projet est définitivement adopté.

— Un violent incendie s'est déclaré jeudi matin, vers 4 h., à Annemasse, dans les usines de charpente et menuiserie, qui comptent parmi les plus grandes de la France. Il y aurait environ pour 100,000 fr. de dégâts.

Italie. — Terribles suites d'un charivari qu'on faisait en Sardaigne, à une jeune fille ayant marié un homme vieux, mais riche: Le mari empoigne un fusil, tire par la fenêtre et tue ainsi trois de ces intempestifs musiciens.

Russie. — Rarement on vit à un ensevelissement une foule aussi considérable qu'à Simféropol, ces jours-ci; on ne portait pourtant au champ de repos qu'un pauvre diable, auquel le sort avait joué un tour cruel.

Employé dans une imprimerie, il avait souffert pendant de longues années bien des misères. Devenu phthisique à force de privations, il dut finalement abandonner son modeste emploi et entrer dans une maison de santé. Là, il reçut, quelques jours avant sa mort, la nouvelle qu'un frère, décédé en Amérique, lui avait laissé une fortune de deux millions de dollars.

Se sachant perdu, le pauvre millionnaire eut alors la bonne idée de donner par testament aux pauvres de la ville la moitié de cet héritage. Quelques moments avant sa mort, il déclara encore à son entourage que le sentiment que cet argent bien employé pourra faire beaucoup de bien le rendait fort heureux.

Les pauvres, en assistant à ses funérailles, ont voulu lui témoigner leur gratitude.

Afrique. — Les dernières nouvelles de la Côte-d'Or montrent la situation comme extrêmement critique à Coumassie, la capitale du pays des Achantis. On croit maintenant que la garnison anglaise de Coumassie et le gouverneur, lord Hodgson, sont tombés au pouvoir des rebelles.

Maroc. — Le chef de la succursale d'une maison française de Fez, M. Marcos Essagan, citoyen américain, ayant rencontré dans une ruelle étroite un chef religieux, heurta sa mule. Une altercation s'ensuivit et une foule fanatique ne tarda pas à s'amasser, se livrant à des démonstrations hostiles. Menacé de mort, M. Essagan abattit un individu

» doute pour échapper au service militaire, éprouva le besoin de revoir ses parents, pauvres journaliers, qui habitent une modeste maison à l'entrée du village. Par une nuit très obscure, il apparut soudain auprès de sa mère malade. Celle-ci lui conseilla de ne pas rester jusqu'au jour, tant elle avait peur. Mais il ne pouvait se résoudre à quitter si vite celle qu'il appelait sa mère et le lieu où s'était écoulée sa jeunesse.

» Mal lui en prit. Car, le lendemain, on ne sait trop comment, le bruit se répandit que le jeune homme était de retour.

» Le soir de ce jour, les abords de la maison étaient surveillés par deux gendarmes, et, au moment où l'infortuné, après avoir dit adieu — un adieu éternel — à ses vieux parents, sortait de chez eux, un des gendarmes le héra aussitôt. Au lieu d'obéir, craignant la prison, il tenta, par une course à travers les champs, d'échapper aux représentants de l'autorité. Ceux-ci se mirent à sa poursuite. L'Alsacien était sur le point de disparaître à la lisière d'un bois, situé à proximité du village, lorsqu'un coup de feu retentit au sein de l'obscurité. Le malheureux tombait raide mort sur le sol humide.

» Une enquête s'ensuivit: le gendarme vient d'être acquitté.

» L'instituteur avait terminé sa lecture.

d'un coup de revolver. La

sur lui, le mit en pièces, pu

Le ministre de France a

le consul général américain

nergiques démarches de p

représentant du sultan pour

Etats-Unis. — Cent

mortes dans l'incendie d'u

près de New-York.

Chine. — Les journaux

la nécessité d'inviter le

Chine, afin d'éviter une cat

L'empereur d'Allemagne

1^{re} division de la 1^{re} escad

toute hâte à partir pour la

Une dépêche de Shang

5 1/2 h. du soir, dit que, su

de source chinoise, le jour

niste d'Allemagne, deux a

nationalité n'est pas encor

massacrée.

On doute qu'il reste en

vants à P'kin.

Un télégramme, adressé

Mail et confirmé au Time

meurtre du ministre d'Alle

mands ont détruit le palai

Les Français et les Alle

leurs légations respective

se sont réfugiés à la légat

On mande de Londres

tres de France et d'Angle

de légations auraient été

Suivant des nouvelles a

sulaire, deux légations a

debout le 27 juin.

Un décret impérial pro

contre les étrangers. Il ex

tion des avantages rempo

nois auxquels se sont jo

Boxeurs.

Le décret exhorte tou

les armes et ordonne à t

gouverneurs de former d

L'hôpital de la mission

rait été incendié et les ch

crés. Les missionnaires

Chuang.

Une dépêche du consul

date du 28 juin, apprend

tal, Oai-Hu et Si-Kou) on

pes alliées, qui ont fait

visionnements de poudre

Un premier détachem

de Saïgon est arrivé à Sh

rend à Tien-Tsin, où les f

trop faibles pour repouss

Ces derniers ont reçu

de bombarder les conce

tenté à plusieurs reprises

principal.

Les combats continue

Tien-Tsin. Il se confir

est blessé.

On s'attend à une gra

Le steamer Colombo a

la soirée allant en Chine

Les troupes alliées o

matin, et occupé dans l'

digène de Tien-Tsin.

Les pertes des Chin

Propriété à

avantagement située a

lage de Morlon; habitation

environ 2 1/2 poses d'excell

S'adresser au notaire Pa

ON DEMA

pour le canton de Thorgov

mager ou un apprenti

d'apprendre l'allemand. C

rite. S'adresser à l'agenc

Vogler, à Bulle.

Jeune

intelligente, sachant faire

demandée pour la Suisse a

S'adresser à l'agence H

gler, à Bulle.

(A suivre.)

cause de la liberté.
totale de 13 mè-

anglais, sur la face
érigé par les en-
reconnaissante
ldat, patriote. —

qu'en staff. Il est
es qui l'ont conçu
exactes et pour
ouvre. Il sera en-
ue et dans un al-
Corinthiens, c'est-
or.

talent du jeune
t.

la nomination du
sident du Conseil
du général Pen-
r général.

projet de création
modifications de

lopté.

déclaré jeudi ma-
us les usines de
ptent parmi les
rait environ pour

n charivari qu'on
fille ayant marié
mari empoigne
ue ainsi trois de

à un ensevelisse-
qu'à Simféropol,
tant au champ de
nel le sort avait

, il avait souffert
des misères. De-
ons, il dut finale-
emploi et entrer
il reçut, quelques
qu'un frère, dé-
é une fortune de

millionnaire eut
ar testament aux
et héritage. Quel-
déclara encore à
que cet argent
ucoup de bien le

s funérailles, ont
e.

velles de la Côte-
extrêmement cri-
pays des Achan-
garnison anglaise
rd Hodgeon, sont

arsale d'une mai-
Essagan, citoyen
une ruelle étroite
. Une altercation
ne tarda pas à
strations hostiles
battit un individu

ilitaire, éprouva le
res journaliers, qui
rée du village. Par
adain après de sa
e ne pas rester jus-
ais il ne pouvait se
appelait sa mère et

, on ne sait trop
jeune homme était

la maison étaient
au moment où l'in-
adien éternel — à
x, un des gendarmes
ignant la prison, il
champs, d'échapper
ix-ci se mirent à sa
int de disparaître
ité du village, lors-
de l'obscurité. Le
le sol humide.

arme vient d'être

re.

d'un coup de revolver. La populace se jeta alors
sur lui, le mit en pièces, puis le brûla.

Le ministre de France a informé de cet incident
le consul général américain. Tous deux feront d'é-
nergiques démarches de protestation auprès du
représentant du sultan pour les affaires étrangères.

Etats-Unis. — Cent quinze personnes sont
mortes dans l'incendie d'une maison, à Hoboken,
près de New-York.

Chine. — Les journaux anglais insistent sur
la nécessité d'inviter le Japon à intervenir en
Chine, afin d'éviter une catastrophe.

L'empereur d'Allemagne a donné l'ordre à la
1^{re} division de la 1^{re} escadre de se préparer en
toute hâte à partir pour la Chine.

Une dépêche de Shang Haï, en date du 2 juillet,
5 1/2 h. du soir, dit que, suivant des informations
de source chinoise, le jour de l'assassinat du mi-
nistré d'Allemagne, deux autres ministres, dont la
nationalité n'est pas encore indiquée, auraient été
massacrés.

On doute qu'il reste encore des Européens vi-
vants à P'kin.

Un télégramme, adressé de Shang Haï au *Daily
Mail* et confirmé au *Times*, annonce qu'après le
meurtre du ministre d'Allemagne, les soldats alle-
mands ont détruit le palais du Tsung-li-Yamen.

Les Français et les Allemands sont assiégés dans
leurs légations respectives. Les autres étrangers
se sont réfugiés à la légation britannique.

On mande de Londres au *Herald* que les mini-
strés de France et d'Angleterre et tous les gardes
de légations auraient été massacrés.

Suivant des nouvelles arrivées par la voie con-
sulaire, deux légations à Pékin restaient seules
debout le 27 juin.

Un décret impérial proclame l'état de la guerre
contre les étrangers. Il exprime une vive satisfac-
tion des avantages remportés par les soldats chi-
nois auxquels se sont joints les patriotes et les
Boxeurs.

Le décret exhorte tous les Chinois à prendre
les armes et ordonne à tous les vice-rois et aux
gouverneurs de former des régiments.

L'hôpital de la mission anglaise à Moukden au-
rait été incendié et les chrétiens indigènes massa-
crés. Les missionnaires se sont enfuis à New-
Chuang.

Une dépêche du consul anglais de Tien-Tsin, en
date du 28 juin, apprend que trois arsenaux (Oriental,
Oai-Hu et Si-Kou) ont été brûlés par les troupes
alliées, qui ont fait sauter d'immenses appro-
visionnements de poudre et de munitions.

Un premier détachement des troupes françaises
de Saïgon est arrivé à Shan-Haï le 1^{er} juillet. Il se
rend à Tien-Tsin, où les forces alliées sont toujours
trop faibles pour repousser les Chinois.

Ces derniers ont reçu des renforts et continuent
de bombarder les concessions étrangères. Ils ont
tenté à plusieurs reprises de reprendre le pont
principal.

Les combats continuent dans les environs de
Tien-Tsin. Il se confirme que l'amiral Seymour
est blessé.

On s'attend à une grande bataille.

Le steamer *Colombo* a quitté Toulon mardi dans
la soirée allant en Chine avec 825 hommes.

Les troupes alliées ont attaqué, le 30 juin au
matin, et occupé dans l'après-midi le quartier in-
digène de Tien-Tsin.

Les pertes des Chinois autour de Tien-Tsin
sont de 7000 hommes.

Quinze mille Japonais ont déjà débarqué à Ta-
kou. Le *Daily Mail* apprend, en outre, de Shang-
Haï, que de nombreux soldats japonais ont débar-
qué au nord de T'kon.

L'état de siège est proclamé à Waï-Haï-Waï.

Une dépêche de Washington au *Herald* dit que
M. Hay a informé les divers cabinets que les Etats-
Unis ne reconnaissent pas l'existence de l'état de

guerre et qu'ils n'ont envoyé des troupes que pour
protéger les Américains en Chine.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 3 juillet 1900.

— Le Conseil attribue à M. Louis Weck, élu mem-
bre de cette autorité le 2 juin dernier, le dica-
stère de la Police et la suppléance de la Direction
militaire.

— Il approuve le compte de la Caisse de re-
traite des membres du corps enseignant primaire
et secondaire pour l'année 1899, et fixe à 30 fr.
la cotisation à payer par les sociétaires pour le
dit exercice.

Pharmacie. — M. Chessex, du Mont-des-
Planches (Vaud), porteur d'un diplôme fédéral de
pharmacien, a été autorisé à exercer sa profession
dans le canton de Fribourg.

M. Chessex entre comme gérant à la pharmacie
Golliez, à Morat.

Noyé. — Un triste accident plonge dans le
deuil la famille Hermann, d'Autigny, composée du
père, de la mère et de 12 enfants.

L'aîné, Victor, âgé de 12 1/2 ans, admis à la
première communion il y a 15 jours, garçon bien
doué et travailleur, a trouvé la mort dans la Glâne
où il se baignait, dimanche après midi, avec d'au-
tres enfants d'Autigny. Personne, à ce moment-là,
ne s'est aperçu de sa disparition. Ce n'est qu'au
moment du retour à la maison que ses camarades
constatèrent qu'il manquait à l'appel. On s'est mis
à sa recherche et son cadavre a été découvert à
l'endroit où le malheureux s'était baigné.

Chute mortelle. — Un vieillard de 75 ans,
G., de Belfaux, est tombé mardi matin d'une fe-
nêtre de l'hospice de la Providence, d'une hauteur
de 15 mètres, sur le sol. La mort a été instantanée.

Ruade fatale. — Un jeune homme de
Fräschels a été atteint, lundi dernier, par une
ruade de cheval et a eu le crâne enfoncé. Il a été
transporté à l'hôpital de l'île, à Berne, dans un
état désespéré.

Accident. — A Vuissens, dans la matinée de
mercredi, un enfant de 1 1/2 an, abandonné par
son frère chargé de le garder, tomba sous les
roues d'un char pesamment chargé et eut la tête
écrasée. Le conducteur qui était à la mécanique
ne s'aperçut de la présence de l'enfant qu'à l'écart
fait par les chevaux pour l'éviter; mais c'était
trop tard.

Bulletin sanitaire du bétail
du 25 juin au 1^{er} juillet 1900.

Charbon symptomatique: Planfayon, 1 b. périe;
Charmey, 2 b. p.

Rouget et pneumo-entérite du porc: Bellegarde,
1 ét., 2 p. péris, 1 p. ab.

GRUYÈRE

Examens. — Les examens oraux et publics
des écoles primaires de la ville de Bulle commen-
ceront mardi prochain, 10 juillet, à 8 heures du
matin, pour se terminer samedi 14 juillet par une
séance publique à la halle de gymnastique, dès
1 1/2 heure de l'après-midi, pour l'examen de ré-
citation, de chant et de gymnastique. Les parents
et les amis de l'instruction sont invités à y assis-
ter. Le catalogue sera remis aux élèves à la fin de
cette séance.

Fête fédérale de musique. — C'est de-
main après midi, samedi, que notre vaillante fan-
fare se mettra en route pour Aarau où, durant
trois jours, les principales musiques suisses se don-

neront rendez-vous et se disputeront la récompense
de leurs infatigables et persévérants efforts.

Espérons que le soleil, qui vient de nous bouder
pendant trois jours, se mette résolument et gai-
ment de la partie et souhaitons à nos courageux
musiciens bon voyage, bien du plaisir, un éclatant
succès au concours et un heureux retour au foyer!

Société d'éducation. — L'assemblée de la
Société fribourgeoise d'éducation, à Estavayer, a
nommé membre du comité de ladite Société M. P.
Demierre, professeur à l'Ecole secondaire de la
Gruyère, en remplacement de M. l'abbé Singy, à
Rome, démissionnaire. Nos félicitations sincères.

Société fribourgeoise d'horticulture.
— Le marché aux fleurs aura lieu demain, samedi,
dès 8 heures du matin, sur la place des Ormeaux,
à Fribourg. Il y aura en même temps tombola avec
80 % des billets gagnants.

Dimanche 15 juillet, grande excursion dans la
Gruyère; visites de jardins à Pont, Marsens et
Bulle.

Les sociétaires qui désirent participer à la course
sont invités à s'adresser au secrétaire, M. Blanc,
ou à M. Fasel, jardinier.

Pigeons voyageurs. — Un lâcher de pi-
geons voyageurs a été fait, samedi matin, vers
10 h., par M. Souvey, chef de gare de Bulle. Les
gentils volatiles, au nombre d'une vingtaine, ont
disparu, après avoir décrit quelques gracieux cir-
cuits, derrière les nuages qui dominaient à ce mo-
ment la Dent de Broc. Leur lieu de destination
était Huttwil (Berne).

Les menaces du couteau. — Dimanche,
à Vaulroz, un Italien manifestait ouvertement l'in-
tention d'assassiner la maîtresse et la sommelière
de la Croix-Verte. Armé d'un immense coutelas à
deux tranchants et à virole, il cherchait ses vic-
times dans la salle à manger du premier étage,
lorsqu'un courageux contremaitre qui s'y trouvait
seul parvint à le désarmer en lui présentant à la
face son revolver chargé. Ce dangereux person-
nage a été arrêté et conduit au château de Bulle.

BIBLIOGRAPHIE

Mon Voyage en Italie, édité par le Comptoir
de phototypie de Neuchâtel. Prix : 75 cent.

Les trois derniers fascicules que nous venons de rece-
voir (11, 12 et 13) ne le cèdent en rien à leurs devanciers
au point de vue de la richesse des illustrations et au point
de vue de l'intérêt que présentent les sites, les monuments,
les œuvres d'art et les scènes de genre qui défilent sous
nos yeux.

Les livraisons 11 et 12 nous font admirer la Sicile. Pa-
lerme, Messine, Taormina, Catane, Girgenti, Selinonte,
Syracuse, telles sont les principales étapes de cet inté-
ressant voyage. Dans la série des magnifiques planches
en simili, il faudrait tout citer pour ne rien omettre de re-
marquable. Les ruines de l'âge grec, les monuments de
l'art arabe et normand, les constructions plus modernes,
les vues d'ensemble des villes les plus importantes de
cette île célèbre dont l'histoire remonte aux temps les
plus reculés et dont le sol est d'une fertilité extraordi-
naire, présentant aux lecteurs des sujets variés et d'un
intérêt puissant.

La 13^{me} livraison nous conduit à Livourne, Pise, avec
sa tour penchée, son baptistère, sa cathédrale et son
campo santo, Sienna, avec ses monuments extrêmement
remarquables, de vrais bijoux d'élegance et de richesse
décorative.

C'est une vraie jouissance que de parcourir ces pages
représentant si fidèlement cette terre classique de l'art et
des souvenirs.

Voulez-vous avoir bon appétit,

faites une cure de véritable Cognac Golliez ferrugineux
dont la réputation est actuellement universelle. Récom-
pensé par 10 diplômes d'honneur et 22 médailles en 28 ans.
Réconfortant, fortifiant, stimulant toujours plus apprécié
et recommandé.

Soul véritable avec la marque des Deux Palmiers. En
flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies.
Dépôt général : Pharmacie Golliez, à Morat.

Propriété à vendre,

avantagusement située au centre du vil-
lage de Morlon; habitation, grange, écurie,
environ 2 1/2 poses d'excellent terrain.
S'adresser au notaire PASQUIER, à Bulle.

ON DEMANDE

pour le canton de Thurgovie, un bon *pro-
mager* ou un *apprenti*. Bonne occasion
d'apprendre l'allemand. Gage suivant mé-
rite. S'adresser à l'agence Haasenstein &
Vogler, à Bulle.

Jeune fille

intelligente, sachant faire le ménage, est
demandée pour la Suisse allemande.
S'adresser à l'agence Haasenstein &
Vogler, à Bulle.

On cherche à louer un magasin bien situé à Bulle.

S'adresser par écrit, sous chiffre R7932L
à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler,
Lausanne.

A LOUER

1^o Logement bien exposé au soleil;
eau à la cuisine.
2^o Chambre meublée.
S'adresser à M. TORRIANI, marbrier.

A louer :

Un logement de 3 chambres, cuisine,
cave, galetas et bûcher; eau de Charmey et
lumière électrique. S'adresser à l'imprime-
rie de la Gruyère.

On demande à acheter

dans la contrée de Bulle ou la
Haute-Gruyère,

un domaine

de 25 à 40 poses, dans une bonne situation,
si possible avec un peu de forêt.
S'adresser par écrit à l'agence de publicité
Haasenstein & Vogler, à Lausanne, sous
H 2435 F.

Incroyable!

Plus de transpiration de pied avec l'usage
de la *pommade Barras*; succès garanti. —
Ecrire à Claude Barras, r. Léopold Robert 2,
Chaux-de-Fonds (Neuchâtel).

OCCASION

Je viens de recevoir un wa-
gon de 12,000 kg. de belles,
nouvelles et bonnes pom-
mes de terre d'Italie, que
j'offre pour la ville de Fribourg
à 12 fr. les 100 kg. (livrables en
sacs de 50 kg. environ), à pren-
dre à l'Entrepôt de Pérolles, de
M. Théraulaz, camionneur offi-
ciel. Pour les livraisons au de-
hors, écrire à

G. GROSSI,

cantinier à Thusy, Pont-la-Ville.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

10 DIPLOMES D'HONNEUR et 22 MÉDAILLES

ont été décernés en 25 ans au véritable

Cognac Golliez ferrugineux.

recommander en toute confiance cette préparation spécialement aux personnes délicates, affaiblies, convalescentes ou souffrant des pâles couleurs, manque d'appétit, faiblesse générale, lassitude, etc.

RÉPUTATION UNIVERSELLE, EXCELLENT FORTIFIANT

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

AVERTISSEMENT!

signature en rouge

Le véritable Cognac ferrugineux étant très souvent contrefait, le public n'acceptera comme authentiques que les flacons qui portent sur l'étiquette bleue la marque des Deux palmiers et la

FRÉD. GOLLIEZ, pharmacien, à MORAT



25 ans de succès et les nombreux témoignages de reconnaissance permettent de

A. BRANDT, serrurier, à BULLE
a transféré son atelier maison à côté de celle de M. Mourlevat, place de la foire au gros bétail.

Serrurerie en tous genres. — Travail soigné.

AVIS AUX MESSIEURS
Liquidation complète de cravates.

Ne voulant plus tenir cet article, les cravates seront toutes vendues en dessous du prix de facture. Un coup d'œil aux étalages suffira pour se convaincre du bon marché.

Spécialité de parfumerie fine.
Chez **A. MARGOT**, coiffeur, maison Barras, Bulle.

VÉLOCIPÈDES - MOTOCYCLES
J. GREMAUD
mécanicien, à Bulle.
Agent direct des fabriques les plus réputées.
Grand choix de bicyclettes à prix avantageux.
Atelier de réparation avec force motrice.
LOCATIONS - LEÇONS - ÉCHANGES

Jean FRILOUD, En Riaux près Farvagny.
Fabrique de plots et briques en ciment.
Dépôt de chaux de Noiraigues, ciment de St-Sulpice, etc.
Sur commande, encadrements de portes, fenêtres, etc.
Prix modérés. Se recommande.

Etoffes en fil et en coton.
Cotonnes et Etoffes imprimées pour robes, blouses et tabliers, Limoges, Fleurettes, Cotonnes Bazins et Damas pour enfourrage de lit, Etoffes pour meubles et rideaux, Cotonnes pour chemises, Toile pur fil, casule-mains, etc.
Spécialité : Toiles en coton écru et blanchies.
Vente directe aux particuliers aux prix de gros.
Echantillons franco.
MAX WIRTH, Zurich.

VIN
rouge naturel du Midi de la France à 25 fr. l'hectolitre, franco gare du canton, contre remboursement.

ANALYSE DE CE VIN faite par le Laboratoire cantonal de Neuchâtel:
Alcool Extrait Sulfate
% de volume. sec. Cendres. Acidité. Tartre. potassique. Glucose. Acides.
8,5. 26,8. 2,5. 7,9. 3,16. 0,4. 3,71. 1,17.
Matière colorante naturelle.
S'adresser à la maison **LATOUR & Cie, Môtters-Travers.**
Envoi d'échantillons sur demande.

Sciaticque. Ischias.
Pendant 18 mois, j'ai souffert de si violentes douleurs de la hanche gauche et de la jambe gauche que je ne pouvais plus dormir pendant la nuit, ni même bouger. J'ai essayé beaucoup d'applications; pendant trois mois, j'ai fait une cure dans des bains renommés; mais non seulement je ne guérissais pas, mais je ne trouvais pas même de soulagement. Je me décidai enfin à m'adresser à la Polyclinique privée de Glaris qui avait déjà guéri des maladies semblables à la mienne. Le traitement, qui s'est fait par correspondance, a été un peu long parce que le mal était profond, mais le résultat a été excellent. Après avoir souffert si longtemps, je ne pouvais croire que ma guérison était réelle; c'est pourquoi j'ai attendu 1 1/2 années avant de donner la présente déclaration. Quoique mon métier m'oblige à travailler par tous les temps au dehors, je n'ai pas eu de rechute et n'éprouve aucune faiblesse ni raideur gênantes. Ruti (cant. Zurich), le 31 décembre 1897. Alb. Baumann, ferblantier. La signature ci-haut est déclarée authentique. Ruti, le 31 décembre 1897. Préfecture de Ruti. le préfet: H. Walder. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

A louer:
L'estivage de la Fin de Don-Hugon, dans la vallée du Gros-Mont, pour 1901 et suivants.
Il comprend: Don-Hugon, Le Praz, Le Contain, L'Haut-Crêt et le Gros-L'Haut-Crêt.
S'adresser à M. le notaire MORARD, à Bulle.

A louer:
Un joli atelier dans un grand village de la Basse-Gruyère.
Convientrait parfaitement pour un horloger.
S'adresser à l'agence L. Deschenaux & E. Genoud, rue de Romont, Fribourg.

SEMENCES

FROMENTS rouges et blancs de printemps de Bavière et de Bohême. Qualités supérieures garanties.
Avoines fourragères, contrôlées par l'Etablissement agricole fédéral à Lausanne.
Graines TRÈFLE d'Allemagne et dit perpétuel. LUZERNE de Provence. — Graine de chanvre. Fromental. — Thymothé. — Raygras. Fenasses 1^{er} choix.

Gros et détail. — Prix réduits.

SOUS LA CROIX-BLANCHE, BULLE.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
2 grands prix (Lyon 1894, Bordeaux 1895).
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY
Expositions de Rouen 1896, Bruxelles 1897.

ALCOOL DE MENTHE DE RICQLÈS

le seul véritable alcool de menthe.
BOISSON D'AGRÈMENT. — Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.
SANTÉ. — A plus forte dose, infaillible contre les indigestions, les maux de cœur, de tête, d'estomac, de nerfs, les étourdissements. Souverain contre la cholérite, la dysenterie. — TOILETTE. Excellent aussi pour les dents, la bouche et tous les soins de la toilette. — Préservatif contre les épidémies.
Refuser les imitations. Exiger le nom DE RICQLÈS

Mesdames, favorisez l'industrie suisse!

LAINES Malgré la hausse énorme des j'offre encore à l'ancien prix, contre remboursement:
1 robe pure laine de 6 m. Diagonale à fr. 7.50
1 > > 6 > Granité > 10.80
1 > > 4.50 > Loden suisse, en 135 cm. > 15.75
1 > > 6 > Serge suisse > 15. —
1 > > 4.50 > Drap de dames, 135 cm. > 24.75
Les doublures nécessaires en bonne qualité > 4.20
Tous ces tissus, vous pouvez les avoir en noir ou en 10 teintes nouvelles. — Echantillons franco par retour. Marchandise contre remboursement et franco depuis 20 fr.
Dépôt de fabrique **PH. GEELHAAR, à BERNE**
40 - rue de l'Hôpital - 40

Maladies des organes génitaux.

Maladies du bas-ventre, contagion, vices secrets et leurs suites, impuissance, pertes séminales, pollutions, ardeur et rétention d'urine, envies constantes d'uriner, inflammations, affections de la vessie, affaiblissement et irritation des nerfs, etc. Traitement par correspondance sans un dérangement dans la profession. Point de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discretion absolue. Adresse: « Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris »

On demande une bonne cuisinière

pour un hôtel de la Haute-Gruyère. Entree immédiate. — Bonne rétribution.
S'adresser à l'agence L. Deschenaux & E. Genoud, rue de Romont, Fribourg.

Tous les jours:
Beurre de table, frais,
chez Louis TREYVAUD,
Grand'rue, Bulle.

HERNIES M. Beck, curé de Bergholz, Guebwiller (Alsace), indique gratuitement le meilleur traitement des hernies.



Bulle. — Kmi & Lenz, imp.-éditeurs.



PRIX DE L'ABONNEMENT:

Suisse... 1 an, Fr. 30
... 6 mois, > 25
Étranger... 1 an, Fr. 35
... 6 mois, > 25
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE, le 10 j

La Chine e

Les dépêches de ces derniers jours ont révélé la gravité qui n'échappera à la destruction de presque toute la guerre inévitable, cette si même elle est courte et puissances, cette guerre peut rien terminer. Supposez Pékin occupé, la dynastie remplacée par même un nouveau partage opéré à l'amiable par les primée l'insurrection des étrangers > ne seront guère devant.

Il n'est pas très difficile d'avoir raison de l'armée. Et devant un ennemi nombreux feraient, on l'assure.

Mais, s'il est relativement la résistance armée des guerriers, il est à prévoir qu'elle ne résistera pas rapidement, si de la résistance passive immobile de la population.

Il faut se rappeler sans mot 350 millions de Chinois de l'humanité.

Cette masse d'hommes double de celle de l'Europe civilisation plus ancienne estime infiniment supérieure, commun aux trois continents, fait de ce pays et contribue, plus que toute autre, à lui donner cette force mobilisme contre laquelle lutté jusqu'ici.

Ajoutez à cela que ce pays pour laquelle tout change un crime, est doué d'une capacité de travail ment redoutable pour les

FEUILLETON DE

Le Forgeron

Nouvelle alsacienne

— C'est naturel! ne put-elle dire.
— Pourquoi? demanda Ocatour.
— Pourquoi? Dame! Un tuer un Alsacien. Ce n'est pas de moins. Il y en a encore beaucoup.
— Expliquez-vous mieux.
— A quoi bon! Les assassins.
— Misérable! hurla le forgeron à la tête, lequel, heureusement paroi.
— Tout le monde se leva.
— Voyons! voyons! s'écria-t-elle.
— Nous appeler assassins.
— Il n'a pas voulu vous offenser.
— Votre nom! fit l'employé.
— Oh! mon nom? répondit le forgeron.
— Mon nom? J'ose bien vous le dire, mon nom est Robert Feller, le forgeron est mort pendant la guerre.
— Reichshofen.
— La-dessus, le fils de la veuve